

## Le web en mode labs

Le mode lab : dynamiques communautaires et sociales de bricolage et/ou d'innovation ascendante

mode ou tendance profonde ? mutation ou retour aux origines ?

En tout cas logique qui semble reconfigurer de nombreuses pratiques et oblige à réinterroger la portée idéologique autant qu'épistémologique du numérique

Question : en quoi le web est-il partie prenante de cette évolution ?

Est-il au cœur ou au contraire mis à l'écart par cette tendance ? Est-on dans une relation d'héritage ou de rupture ?

En quoi les usages, les dispositifs et les stratégies construites autour du web alimentent-elles cette tendance ?

Inversement en quoi le mode lab permet-il de mieux comprendre la place du web, les enjeux de ses propres évolutions, les politiques

### 1. Entrée pratique

#### 1.1. poiesis ?

Prolifération des espaces et événements se revendiquant comme lieux de cocréation :

Fablabs, barcamps, hackathons, ateliers créatifs, résidences ou journées de créativité organisées par associations, des collectivités territoriales, ou des entreprises

vertu supposée de ces dispositifs: créer un contexte de partage, de création et d'innovation propre à transformer les approches traditionnelles.

Galvaniser énergie collective par des procédures et des objectifs concrets (produire une application, un dispositif créatif, un code, un objet...)

#### Retour aux origines ? (1<sup>re</sup> relation avec le web)

Web 1 : web des éditeurs et de l'intelligence collective

Qui s'incarne dans le PageRank des origines comme dans des projets collaboratifs comme Wikipedia

principe : ceux qui publient sont ceux qui tissent les liens et qui classent donc qui organisent et orientent

intelligence collective adossée à une forme d'élitisme (Cardon)

massification du web > messianisme participatif des pionniers démenti par la réalité des pratiques : écart grandissant entre le nombre d'internautes actifs et passifs

➤ retour des logiques d'audience, relayées par les logiques affinitaires : recommandation et viralité de proche en proche

dynamiques d'*empowerment*, d'horizontalisation et de collaboration = retour à l'origine ?  
sortir du web pour réinventer le web (thème des prochains enmi)

### du site au lieu : retour paradoxal au lieu et matériel :

Alors même que le paradigme du partage se nourrit de l'extension du domaine de l'immatériel : emprise du soft, transformation de tout ce qui peut l'être en données et en logiciels, discrétisation et calculabilité

Ordinateur pervasif : effacement graduel de l'ordinateur comme objet

➤ mouvement contre l'ordinateur universel (Kaplan) ?

rapport aux objets : refaire de la prothèse un outil : vecteur d'un savoir faire, d'une habilité, d'une ingéniosité (contre l'idéologie du gadget facile immédiat...)

rapport au lieu :

Comment passe-t-on du site au 3e lieu et réciproquement (imbrication des espaces, hybridation présentiel-distanciel...) ?

Mobilité > ne supprime pas le lieu mais le déplace, le démultiplie (entre travail et maison, multitude de 3e lieux) à la fois transitionnels (Cf. E. Belin dispositifs bienveillants), hybrides, communs

Modèles complémentaires ou concurrents: cafétéria (réseau social) / laboratoire

Nouvelle forme d'espace public ? (voir plus loin)

### De l'usage au savoir

Usages, pratiques, savoir faire

Quels nouveaux usages se développent dans ces contextes ?

Partager, réparer, inventer, transmettre

Comment ces usages s'articulent-ils avec ceux qui se sont élaborés sur le web et dans les autres écosystèmes numériques ?

La navigation sur le web est-elle délaissée au profit de ces nouveaux modes d'action ? cf (tension applis / sites)

Ces usages fabriquent-ils du savoir ?

Est-ce une condition de la littératie numérique ?

## **2. Entrée temporelle**

### du numérique durable

recyclage

transformer ce qui paraît obsolète en opportunités novatrices

mais pensée durable est-elle réellement compatible avec l'instabilité intrinsèque des technologies numériques ?

retour à l'objet = résistance ou résilience pour maintenir de la pérennité à travers l'obsolescence technique elle-même

le lab est-il en lui-même une pratique mémorielle, une forme d'archivage par le recyclage : conserver une chose en lui inventant un nouvel usage

### kairos vs calcul

le temps de l'occasion opportune.

esprit d'« innovation frugale »

cf philosophie de l'agile :

collaboration plutôt que contractualisation

adaptation, plutôt que planification

contraire aux logiques d'anticipation de la calculabilité algorithmique

### question de la mise en mémoire des contenus ou des processus ainsi générés

comment archive-t-on un lab ? cela présente-t-il un intérêt ? qui peut s'en charger ? à quelle fin ?...

est-ce qu'au contraire le mode lab serait la revendication d'un droit à l'éphémère, au non traçage

## **3. Entrée politique**

### tactiques / stratégies

La production de la 'multitude' aujourd'hui capturée par un petit nombre de grandes plateformes, jusqu'à produire de nouvelles formes d'exploitation voire de prolétarisation

> mouvement alternatifs : alternative aux logiques marchandes qui dominent le web

occuper le lieu de l'autre, braconnage, hacking

### du graphe au groupe

passer du participatif au collaboratif et du collaboratif aux communs :

réflexivité et intentionnalité collective

passer du graphe au groupe

Régimes de sociabilité en concurrence : graphe vs groupe

Le *faire* constitue-t-il une alternative, une réponse à l'idéologie affinitaire des réseaux sociaux ?

### statuts et gouvernances

après avoir déboulonné l'auteur, est-ce au tour de l'utilisateur d'être redéfini ?

Statut des acteurs impliqués dans ces logiques ?

Quelle est la place respective des plateformes, des initiatives individuelles, des dynamiques collectives, des pouvoirs publics ?

Risque ou chance d'institutionnalisation : évènement de commande, ressort marketing, échappatoire budgétaire...

Quid du geste de détournement ? est-il une condition nécessaire ou seulement l'enfance d'un art ?